

2,20€
14,50F

N° 1271 - DU 3 AU 9 JANVIER 2002



**HOROSCOPE
RÉSERVÉ AUX
HOMMES**

**Sexe et
business
en 2002**

Tous les signes
mois par mois

**LE PALMARÈS
DES LECTEURS
DE VSD**

- **Super gland d'or**
Nicolas Anelka
- **Le couple rêvé des Français**
Tautou-Douillet
- **8 pages de résultats et de commentaires**

**INTERVIEW
EXCLUSIVE**

**Le mystère
Karen Mulder**

**Le cri de détresse
d'un grand top model**



REL : 2,48 € / 100 FB - CH : 5,20 FS - CAN : 5,75 \$ - A : 3,30 € / 45 VTS - D : 3,60 € / 70 DM - ESP : 3,15 € / 525 PMS - GR : 2,23 - GR : 2,40 - € / 990 GMD - TH : 3 € / 5800 L - LUN : 2,48 € / 100 FL - NL : 3,30 € / 725 FL - PORTECONT. : 3 € / 600 ESC - DOM : 2,48 € / 100 FB - CH : 5,20 FS - CAN : 5,75 \$ - A : 3,30 € / 45 VTS - D : 3,60 € / 70 DM - ESP : 3,15 € / 525 PMS - GR : 2,23 - GR : 2,40 - € / 990 GMD - TH : 3 € / 5800 L - LUN : 2,48 € / 100 FL - NL : 3,30 € / 725 FL - PORTECONT. : 3 € / 600 ESC - PHOTO : J.-D. LORÉD/SYGMA

Exclusif



PARADIS ARTIFICIEL.
La Néerlandaise Karen Mulder s'envole sur les podiums dès ses 17 ans. Elle devient l'un des mannequins phares de l'agence Elite, avec Naomi Campbell et Cindy Crawford, et fréquente la jet-set.

D. R.



KAREN MULDER

Le cri de détresse d'un grand top model

La star de la mode des années 90 avait tenu à nous recevoir après l'enregistrement de l'émission, non diffusée, d'Ardisson. Entre déprime et parano, elle décrit son milieu avec de poignants accents de vérité.

Exclusif

Après le tourbillon des fêtes, elle a fini par être moins sollicitée. La

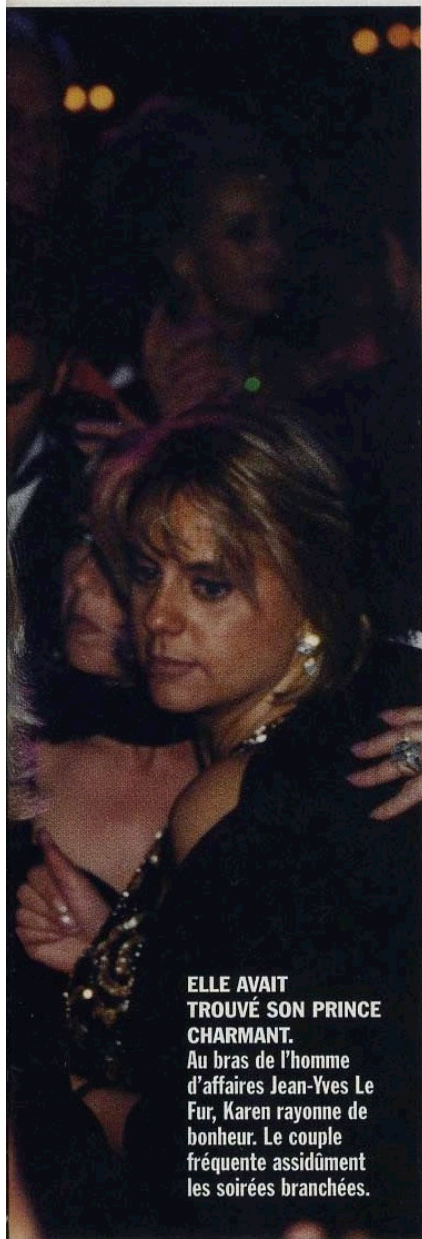


PHOTOS: D. R.

PREMIÈRE DE COUVERTURE. La jeune femme collectionne les unes des grands magazines internationaux. Et donne ses conseils de beauté, de bonheur et de séduction. Elle ira même jusqu'à enregistrer des cassettes de mise en forme.



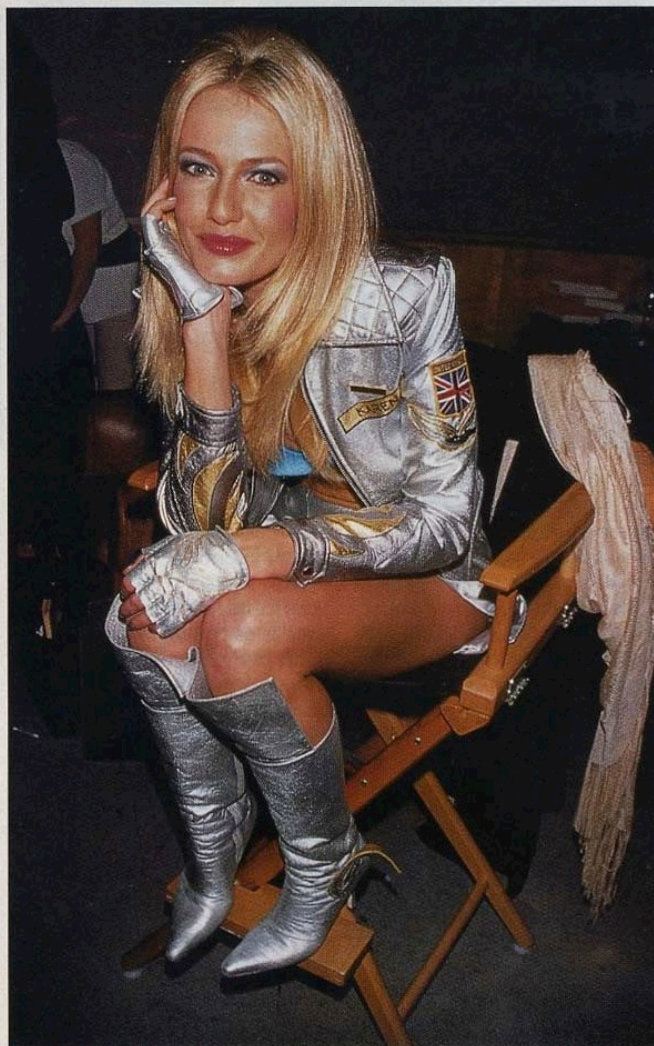
spirale infernale était lancée. Aujourd'hui, les portes se sont fermées



ELLE AVAIT TROUVÉ SON PRINCE CHARMANT. Au bras de l'homme d'affaires Jean-Yves Le Fur, Karen rayonne de bonheur. Le couple fréquente assidûment les soirées branchées.



SOUS LES PROJECTEURS. Le 9 décembre 1996, Karen reçoit chez elle une équipe de télévision. Aujourd'hui, les micros ne se tendent plus vers elle.



DANS LES COULISSES. En défilé, en boîte... partout, il lui fallait être disponible. Pas de vie privée. Mais les blessures profondes sont, elles, cachées.

Certains voudraient la faire passer pour folle. Mais la justice, saisie de l'affaire, enquête.

Le 31 octobre, Thierry Ardisson reçoit Karen Mulder à « Tout le monde en parle ». L'ex-top model, qui faisait partie de l'agence Elite, doit lui faire des révélations sulfureuses sur le monde des mannequins. Et quelles révélations ! Sur le plateau, elle cite le nom d'une haute personnalité monégasque qui l'a, dit-elle, violée. Elle affirme ensuite que des hommes politiques et des P-DG de grosses entreprises se font livrer » de jeunes mannequins. Enfin, elle porte de graves accusations contre sa propre famille. Sonné par ces propos, Thierry Ardisson fait sortir la jeune femme et décide de ne pas diffuser l'interview. Il affirme même avoir fait détruire la cassette.

La machine était déjà lancée : peu avant l'émission, Karen avait déposé une plainte pour viol.

Reçue par le patron de la brigade de répression du proxénétisme, elle lui avait parlé de ces notables qui apprécient les jeunes ou les très jeunes mannequins (lire pages suivantes).

Karen insiste pour s'exprimer dans les médias. VSD réalise son interview le samedi 3 novembre, chez elle. Quelques heures plus tard, elle est hospitalisée, à la demande de sa sœur, elle-même mannequin chez Elite, avec l'accord de ses parents et d'un de ses proches. On nous assure que Karen était consentante et qu'elle peut sortir quand elle le souhaite. Nous n'avons pu la joindre pendant son internement. Comme ce séjour se prolonge, nous avons décidé de publier l'entretien.

À la suite de sa plainte pour viol, une information judiciaire a été ouverte le 20 novembre, confiée au juge Jean-Pierre Gaury. Expertises et auditions sont en cours pour tenter d'éclaircir le mystère Mulder. ★

Mi-octobre, plainte pour viol. Un juge d'instruction est nommé



"Tout a commencé quand j'étais toute petite, à 2 ans. Une personne de mon

Elle ouvre la porte, tout sourire. Le visage diaphane, élégante, Karen nous invite à entrer... après avoir tenu à s'assurer que nous n'avons pas été suivis. L'interview aura lieu sur le balcon. Elle craint que son domicile soit truffé de micros. Il fait très froid malgré un grand soleil, et elle revêt un chapeau à large bord et un long châle. L'interview commence. Parfois elle est très grave, des larmes au bord des yeux, parfois très légère.

Elle se dit traquée. Victime de complots et de machinations, elle frise la parano, voire la démence. Ses propres mots semblent alors sortis d'un roman noir. Ce qui est indéniable, c'est que cette jeune femme souffre. Terriblement. Elle est persuadée d'être la victime d'un vaste complot. À la mi-octobre, Karen Mulder s'est présentée dans les locaux de la première division de police judiciaire. Spontanément. C'est le patron, le commissaire Cerf, qui l'a reçue. Elle accuse un membre de sa famille de l'avoir violée, chez elle, le 11 avril dernier. Des preuves ? Oui, affirme-t-elle. Certaines accusations laissent les policiers dubitatifs, d'autres sont prises au sérieux. Karen est alors reçue par le patron de la Brigade de répression du proxénétisme. Elle lui relate des dîners organisés entre de jeunes tops et de vieux messieurs fortunés. Sous ces flots de paroles parfois décousues, quelle est la part de vérité de celle qui a été l'un des plus grands tops du monde ?

"N'importe qui, en me faisant peur, pouvait avoir une emprise sur moi"

VSD. Comment définiriez-vous ce qui vous arrive ?

Karen Mulder. Tout a commencé quand j'étais petite. Une personne de mon entourage familial (elle cite un nom) a abusé de moi sexuellement, j'avais 2 ans. C'est un psychopathe. Il m'avait placée sous hypnose.

Depuis, toute personne ayant de l'autorité et connaissant mon secret peut me manipuler. Tant que je n'avais pas évacué la terreur de



mon enfance, n'importe qui, en me faisant peur, pouvait avoir une emprise sur moi.

On a abusé de vous pendant combien de temps ?

K. M. Les détails sont sans importance. J'ai un peu de mal à vous répondre. (Je ne sais même pas si je peux vous faire confiance. J'ai fait confiance à Thierry Ardisson, il m'a trahie, il n'a pas diffusé notre interview...)

Bref, pendant ma petite enfance, j'ai subi des choses horribles. Ensuite, à 17 ans, je suis arrivée au concours de l'agence Elite, The Look of the Year, et là j'ai eu un flash. « Génial, me suis-je dit, je suis en Italie, je peux demander de l'aide. » J'ai donc demandé de l'aide et on a utilisé ça contre moi ! On a abusé de moi au lieu de m'aider ! (Elle cite des noms.) On a essayé de faire de moi une prostituée : c'était tellement facile, je ne

me souvenais de rien, j'oubliais tout. Après, je suis arrivée à Paris, et j'ai été violée par deux bookers. Je les ai dénoncés, et ils ont été virés...

Vous n'étiez pas consciente qu'on vous faisait du mal ?

K. M. Je vivais vraiment dans un monde complètement irréel. Des parents qui m'aimaient, des fiancés, des compagnons... Tous ces

gens qui m'ont trahie, je les aimais beaucoup. Maintenant je me rends compte qu'il y a tout un complot autour de moi, il est énorme. Ça concerne des gens dans le gouvernement, dans la police, qui utilisent des filles des agences de mannequins, même des plus connues... J'étais un jouet que tout le monde voulait avoir.

Je vous dis les choses comme je les sais. Je n'ai pas peur du tout parce que je dis la vérité. Moi, je n'avais pas de volonté à moi, donc on m'organisait ma vie. Tout, tout tout. Regardez, là, en face, chez les voisins, ce n'est pas un système d'arrosage qu'ils ont, c'est pour prendre du son. On m'a fait des trucs hypnotiques, par exemple, l'eau qui coule tout le temps, les

UN MASQUE SI PARFAIT... Elle a abandonné sa carrière de top il y a cinq ans. Impossible reconversion.



entourage familial a abusé de moi"



L'ÉMOTION D'UNE FAMILLE.
Devant sa souffrance, la violence et la confusion de ses propos, ses proches l'ont fait hospitaliser.

Quand avez-vous commencé à vous souvenir de tout ce qui vous était arrivé ?

K. M. Je suis partie en vacances, cet été, à l'île Maurice avec mon fiancé, et je suis vraiment rentrée dans la souffrance, c'est là que j'ai eu les premiers flashs. D'abord d'un proche qui me violait. Je me suis dit : voilà, j'ai trouvé pourquoi j'étais si mal. J'ai appelé mes parents, et tout doucement je leur ai expliqué.

Mon père a eu une réaction bizarre. Je lui ai dit : « Je suis contente qu'il soit mort. » Il m'a dit : « Pas moi, j'aurais bien voulu échanger quelques mots avec lui. » Ça m'a étonnée parce que moi, quelqu'un qui viole mon enfant, je le tue ! Alors, je me suis souvenue de la peur que j'avais eue pour parler à mes parents de ce viol. Je ne comprenais pas cette peur. Et là, j'ai commencé à avoir des souvenirs

“ Pour la première fois de ma vie, je suis vraiment fière de moi. Je suis un être humain ”

oiseaux. On a essayé de me kidnapper, de m'empoisonner.

Pourtant, on ne s'apercevait de rien. Vous aviez l'air d'aller plutôt bien...

K. M. Quand j'étais occupée, ça allait bien. Et c'est pour cela qu'on m'occupait beaucoup, pour que je ne sache pas.

Cette année, pendant les Restos du cœur, un artiste m'a dit : « Il y a un complot énorme contre toi. Un proche t'a abusée, ils sont en train de s'organiser pour que tu te fasses violer encore pour que tu ne saches rien. » Une chanteuse célèbre m'a dit : « Un de tes proches (elle cite un nom) m'a dit qu'on t'a violée, peux-tu l'oublier ? Karen, regarde-moi, tu vas l'oublier ! » Elle a rigolé. Et ça a marché : j'ai oublié.

Moi j'ai pas peur de la mort, j'ai déjà fait face à la mort, c'est la vie qui me fait peur. À la limite, même la vie ne me fait pas peur...

terribles sur le comportement d'autres proches (elle cite un nom).

En fait, tous les gens que ma famille fréquentaient sont des pédophiles. C'est un cercle vicieux, et aujourd'hui je le casse !

(Elle dit alors qu'elle croit en la réincarnation. Elle-même est convaincue d'avoir été réincarnée.) Je me rappelle être arrivée sur terre, avoir été conçue, je me rappelle de mon âme, au plus profond des choses. Ça existe, vraiment !

Tous ces événements qui vous sont arrivés sont remontés à la surface cet été ?

K. M. Oui. C'est énorme. Il y a tout un complot autour de moi, depuis longtemps, ça concerne des gens dans le gouvernement, dans la police. Tout dans ma vie a été organisé ! Tout, tout, tout ! Je n'avais pas de volonté à moi.

On va dire que je suis folle mais je ne le suis pas. Je ne suis pas ►

Portrait

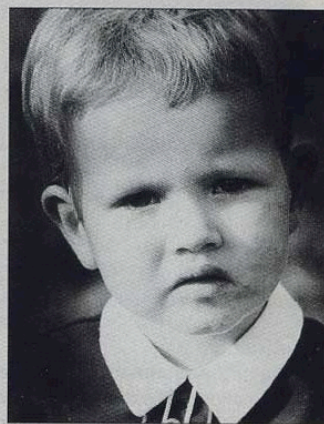
Des Pays-Bas au monde entier : itinéraire d'une enfant gâtée... par sa nature

Karen ? Voyons... Certainement la plus gentille des tops que j'ai photographiés. Belle, flexible, presque maniable sur une séance photo, et dans notre métier c'est un atout. » Ainsi parle un photographe qui n'a pas souhaité témoigner à visage découvert mais qui n'a jamais cessé de croiser l'ex-mannequin tout au long de sa carrière. « Cette fille est une crème et je n'arrive pas à croire ce qui lui arrive, même si dans ce milieu on peut s'attendre à tout... » Son de cloche identique chez une coiffeuse-maquilleuse qui a longtemps travaillé sur de grosses campagnes de pub avec Karen Mulder. Mais, là encore, un témoignage anonyme : « Elle ne parlait jamais de sa vie privée, mais faisait confiance au premier qui s'intéressait à elle. On la sentait en mal d'affection et elle cherchait sans cesse à se protéger derrière un mentor. »

Une éducation rigoureuse, à la campagne

Née le 1^{er} juin 1969, près de La Haye aux Pays-Bas, Gémeaux ascendant Scorpion, des mensurations de rêve (1,78 m, 90-60-90), Karen Mulder, sanctifiée top model 1996, a fait partie du club très fermé des dix plus beaux mannequins du monde pendant de nombreuses années. Une enfance hollandaise classique à Voorburg, rigoureuse, presque stricte, en pleine campagne, des résultats scolaires fort honorables jusqu'à l'âge de 15 ans où son destin bascule pour goûter aux paillettes. Elle décide alors de partir seule à Paris pour tenter sa chance.

Elle chante – une passion familiale –, elle rit, toujours, parfois fort, et se classe deuxième top espoir au Look of the Year de l'agence Elite en 1986, sous l'égide de John Casablancas, alors directeur de l'écurie la plus célèbre du monde. C'est l'heure de gloire. En quelques mois la voilà réclamée par le monde entier. Sa mère, Marijke, l'encourage et lui glisse : « Fais ce que tu veux, remplis ta vie comme tu le désires. » Et Karen obéit sans ciller à l'appel du gotha, croisant tout ce qui fait et défait



C'est elle-même qui nous a confié cette photo d'elle, à 2 ans.

la jet-set, de Monaco à New York, devient très amie avec Carla Bruni, le top pensant, enchaîne calendriers, campagnes de prestige et inaugurations de boutiques...

Quand elle ne voyage pas, elle se retrouve chez elle à Monaco, promène son labrador, rend une visite express à sa sœur, Saskia, plus jeune de trois ans. « À l'époque, elle se couchait vers minuit, jamais plus tard, elle peignait et avait largement recours aux médecines douces, signale une de ses anciennes copines de podium. Ce qui me frappait chez elle, c'était cette facilité avec laquelle elle passait du rire aux larmes. »

Et puis un jour Karen décide de s'éloigner de l'univers des défilés et tombe amoureuse de Jean-Yves Le Fur, une idylle qui durera quatre ans. Elle a déjà été mariée à 21 ans avec René, un viticultrice bordelais, « une histoire qui ne s'est pas très bien passée », dirait-elle dans *Gala*. Puis ce sera la rupture avec Le Fur, suivie de quelques aventures sans lendemain, l'envie de devenir chanteuse, un court-métrage avec Pascal Légitimus, *Un vol la nuit*, l'histoire d'un top model recueilli par un voleur de voitures... Elle prend des cours de comédie. Jusqu'à cette émission avec Ardisson dont tout le monde parle. Elle est riche, célèbre, semble-t-il toujours très entourée, mais étonnamment seule. ★

CHRISTIAN MOGUÉROU

► folle ! Et je sais que la vérité sortira. C'est fascinant ce que j'ai vu, personne ne le verra jamais dans sa vie. Les horreurs, les manipulations... Avant j'ai souvent été mal à l'aise, je culpabilisais. J'étais très très mal dans ma peau. Pour la première fois de ma vie, je suis vraiment fière de moi. Je suis un être humain, quelqu'un de bien.

Je n'ai rien sur la conscience et ceux qui ont quelque chose sur la conscience, ils vont payer.

J'étais un atout. Mon image, ma gentillesse, ma bonté, servaient à ceux qui voulaient cacher les choses. Et là, on a affaire à des gens très, très, très mauvais... Ceux qui ont voulu parler sont morts aujourd'hui.

Pendant des années, vous avez fait un métier très dur. Des rumeurs assez terribles courent toujours sur le monde du mannequinat qui a été longtemps le vôtre.

K. M. J'ai même été porte-parole d'Elite, souvent. Je disais que les parents pouvaient tranquillement laisser leurs enfants dans ce milieu. Aujourd'hui, je voudrais rectifier ! Ne faites jamais confiance à quiconque. Ceux qui vous sou-



AVEC ALBERT DE MONACO. Karen Mulder au bras du prince, en mai 2000 à l'occasion d'un dîner au profit d'une cause caritative. Résidente monégasque, Karen était de toutes les festivités de la Principauté.

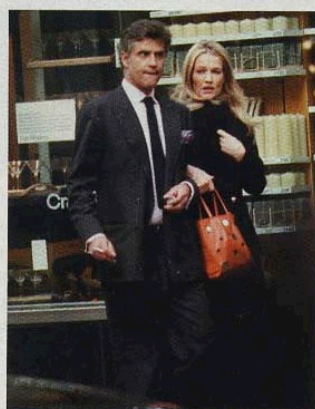
PHOTOS : D. R.

“J'étais un jouet que tout le monde voulait avoir. Tous ont profité de moi”

rien le plus, ce sont les plus méchants et les plus vicieux, les moins authentiques. C'est une de mes proches, à New York, qui m'a fait violer par le président d'une très grande société. Un jour, elle m'appelle et me dit : « Tu te rappelles de ce qu'on te faisait, quand tu étais toute petite ? » Je dis : « Ah oui, ah oui ! » « Eh bien X va venir te voir, il va faire l'amour avec toi et tu auras le plus grand contrat qui existe. » Je ne voulais pas, mais j'étais comme une poupée sans volonté.

On dit que beaucoup de mannequins prennent de la cocaïne, consomment des stupéfiants.

K. M. Un de mes meilleurs amis (elle cite un nom) a essayé de faire de moi une droguée. J'ai pris un petit peu de coke et il a essayé plusieurs fois de me filer de l'héroïne. C'était un cauchemar. J'ai paniqué quand j'ai su que j'en avais pris. Mais la cocaïne par contre



AVEC JULIO, SON SOUPIRANT. Aujourd'hui, Karen Mulder se méfie de tout le monde. Même de lui.

m'a apporté un autre état d'âme, je n'avais plus peur. Tout d'un coup, c'est moi qui pouvais hypnotiser les gens, faire d'eux des marionnettes. Aujourd'hui je ne touche à rien, rien, rien. Je ne bois pas, je

ne fume pas. J'avais fumé beaucoup de pétards pendant très longtemps, mais c'est fini, fini...

Vous avez parlé de tout cela avec votre famille ?

K. M. Mais tout le monde dit que je suis folle ! Tout le monde. Même ma mère le dit. Mais je ne suis pas folle. Je comprendrais très bien que vous aussi vous pensiez que je suis folle, mais je vous demande tout de même de publier cet article puisque c'est moi qui le dis. J'insiste, j'en prends la responsabilité. Je vous demande juste de ne pas me trahir.

Vous avez peut-être des amis qui vous aiment beaucoup mais qui ne vous croient pas.

K. M. Non. Le vice des gens, en face de l'innocence, ou la peur font que les gens deviennent lâches.

Vous n'avez pas peur de vous retrouver toute seule ?

K. M. Je suis seule.

Il vous est arrivé d'envisager les pires extrémités ?

K. M. Le suicide, j'y ai pensé, bien sûr. Je me suis déjà penchée au-delà des balustrades. Mais je n'avais pas le droit. Ce sont les lois de l'univers, on n'a pas le droit.

Vous n'allez pas pouvoir rester éternellement dans cette situation...

K. M. Quand vous publierez votre article, ce sera le début de la fin de ma souffrance. Je veux la justice, c'est tout ! La pédophilie est toujours un tel tabou. C'est des filles

“ Je veux la justice, c'est tout ! Et commencer à vivre, ça me semblait impossible avant ”

comme ça qui veulent être mannequins. Donc c'est facile pour les voyous d'avoir ensuite du pouvoir sur elles.

Qui sont vos amis aujourd'hui ?

K. M. Moi, je suis ma meilleure amie.

De quoi avez-vous envie ?

K. M. De vivre tout simplement, d'exister. Je veux commencer à vivre, avoir un enfant. Ça me semblait impossible avant. Je croyais que je n'en avais pas le droit. ★

RECUEILLI PAR PHILIPPE BERTI

“ Le président d'une très grande société va venir faire l'amour avec toi et tu auras le plus grand contrat qui existe... ”

Scandale ou manipulation ? L'affaire de l'agence Elite



KAREN A FAIT LA GLOIRE de la grande agence Elite, créée il y a trente ans par John Casablancas (à sa gauche). Après la fameuse émission de la BBC, en 1999, le play-boy et homme d'affaires a décidé de vendre ses parts.

"Salie" par une furieuse campagne de presse, Elite riposte et accuse à son tour. Détails.

Les déclarations de Karen Mulder, l'ancien top model d'Elite, venue sur le plateau de Thierry Ardisson le 31 octobre dernier, pour parler du milieu du mannequinat, s'inscrivent au cœur d'une bataille sauvage, dont l'enjeu semble être le contrôle de la plus prestigieuse agence internationale de mannequins.

Les ennuis d'Elite – vingt-quatre agences dans le monde, six cents mannequins, dont Naomi Campbell et Cindy Crawford, 99 millions d'euros de chiffre d'affaires – ont commencé il y a deux ans, fin 1999. Avec la diffusion d'une enquête en caméra cachée de la BBC évoquant l'exploitation sexuelle de jeunes mannequins, la drogue, etc. Elite crie au « montage » et contre-attaque. La BBC reconnaît finalement, le 11 juin 2001, dans un « arrangement » judiciaire, très repris dans la presse britannique, mais pas en France, avoir poussé le bouchon un petit peu loin.

Entre-temps, un « chevalier blanc » est apparu : un jeune

homme d'affaires libanais, Omar Harfouch. Ce Monsieur Propre d'Elite, organisateur lui-même, de concours de jeunes mannequins en Ukraine, dénonce à son tour les (supposées) turpitudes de l'agence : concours « truqués » et liens avec la mafia russe.

Mais Omar Harfouch est en fait l'allié d'un riche homme d'affaires, qui propose de racheter les actions d'Elite mises en vente par

son fondateur, John Casablancas, après le scandale de la BBC.

Le jeune Libanais, qui avait proclamé sa volonté d'aller témoigner contre Elite en faveur de la BBC, à Londres, se voit alors accusé, à son tour, d'avoir manipulé

Un énorme business. Qui va donc en prendre le contrôle ?

des témoins. Dont Lolita, une affriolante Ukrainienne, qui avait affirmé avoir été « offerte en cadeau » à X., un des dirigeants d'Elite, soucieux de « tester »

de jeunes candidates à un concours de top models à Kiev.

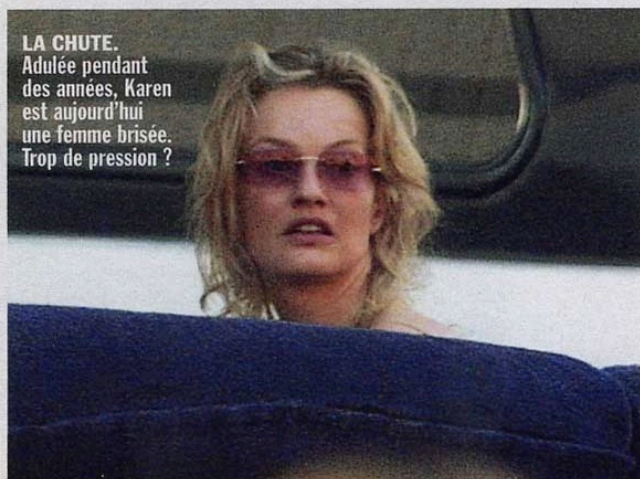
Recueilli par la propre avocate de la BBC, Elena Moran, un nou-

veau témoignage de Lolita – qui n'est peut-être pas le dernier – a été transmis à la Haute Cour de justice britannique, le 8 juin 2001. Il a pesé dans l'« arrangement » judiciaire conclu trois jours plus tard.

Le 10 juin, une autre jeune Ukrainienne, Eugenia S., sort à son tour du bois. Elle met en cause Omar Harfouch dans une filière d'exploitation de mineures ukrainiennes, passant par Beyrouth, au Liban, et se terminant sur les banquettes d'un grand cabaret oriental des Champs-Élysées, à Paris. Harfouch crie à la manipulation. En effet, aucune charge n'a été retenue contre lui dans cette affaire.

Coups bas, prises en dessous de la ceinture... Aucun des protagonistes ne semble sortir indemne d'une bataille complexe, où les uns comme les autres sont peut-être victimes de calomnies mutuelles. Même si personne ne doute que certaines accusations sur les pratiques en cours dans le milieu tout de même particulier du grand mannequinat soient en partie fondées. Et ce n'est pas Karen Mulder qui le démentira. ★

JEAN-PAUL CRUSE



LA CHUTE. Adulée pendant des années, Karen est aujourd'hui une femme brisée. Trop de pression ?